



REVD. P. DOYLE, D. D., CURE DE VERNON RIVER.

NOEL

CARILLONS DE NOEL

Le vieux sonneur monte au clocher
Jusqu'aux menbrures béantes
Ou les cornelles vont nicher,
Et, chétif, il vient se percher
Au milieu des poutres géantes.

Dans les ténèbres ou ne luit
Qu'un falot pendant aux solives,
Il s'agit et même grand bruit
Pour mettre en danse cette nuit
Les battants des cloches massives.

Joyeuses, avec un son clair,
Les voix des cloches par le faite
Des lucarnes, s'en vont dans l'air
Sur les ailes d'un vent d'hiver,
Comme des messagers de fête.

Noël ! Noël ! sur les hameaux
Ou les gens rentrent à la brume,
Sur les toits noirs et sur les eaux
Ou tout un peuple de roseaux
Frissonne au lever de la lune.

Noël !... sur la ferme la bas,
Dont la vitre rouge étincelle ;
Sur la grand'route ou, seul et las,
Le voyageur double le pas ;
Partout court le bonno nouvelle.

Oh ! ces carillons argentins !
Dans les campagnes assombries
Quels souvenirs doux et lointains,
Quels beaux soirs et quels gais ma-
(tins)

Ressuscitent leurs sonneries !
Jadis ils me versaient au cœur
Une allégresse chaude et tendre ;
J'ai beau vieillir et passer fleur
Je retrouve joie et vigueur
Aujourd'hui rien qu'à les entendre.

Et cette musique de l'air,
Cette gaieté sonore et pleine
Ce chœur mélodieux et clair,
Qui s'en va dans la nuit d'hiver
Ensoleiller toute la plaine ;

C'est l'œuvre de ce vieux sonneur
Qui, dans son clocher solitaire,
Fait tomber, ainsi qu'un rameur
Cette semence de bonheur
Sur tous les enfants de la terre.

La Veille de Noël

Madelinette n'est plus une
petite fille ; elle a huit ans ;
aussi, elle a aidé ses grandes
sœurs à parer la maison pour le
jour de Noël.

Où a été de l'herbe le chemi-
née par la porte et devant des
cendres les chaudières. L'en-
fant Jésus en est à ses côtés et
à elle.

Madelinette s'est couchée à
l'heure habituelle, puis elle est
revenue, à pas de loup, et la
foreille au guet, et attend pour
voir ce qui va se passer.

Elle s'attendait à être surpren-
dre, une fois, à ne pas seulement
le petit Noël, mais à le voir dans
dans la cheminée.

Mais le feu n'est pas encore
éteint et le petit Noël ne peut
encore prendre de cheminée.

Que va-t-il lui apporter, ce
mystérieux visiteur ?
Mais comme les tisons sont

lents à se consumer ! La flamme
danse et fait danser tout autour
d'elle, sans se douter de l'impa-
tience avec laquelle Madelinette
la contemple et de la joie qu'elle
aurait à la voir s'éteindre.

Demillet, le chat, son compa-
gnon ordinaire, ne semble pas
éprouver les mêmes sentiments.
Il a pris sa place habituelle de-
vant le feu, il fixe ses prunelles
rondes et brillantes sur la
flamme qu'il n'est pas pressé,
lui, de voir disparaître.

Que l'attente semble longue
à Madelinette ! Lui faudra-t-il
done rester là jusqu'au matin !

Mais, n'a-t-elle pas entendu
quelque chose dans la chemi-
née ? Oui : il est là : il va pa-
raître, celui dont elle désire si
ardemment la venue ! Cepen-
dant la flamme l'empêche tou-
jours de se montrer.

Les tisons ont fini de se con-
sumer : le bois s'est changé en
cendre : voici le moment.....

Mais non, celui qui vient, ce
n'est pas Noël ; c'est le visiteur
qui ferme les yeux des enfants ;
c'est l'homme au sable !

Et Madelinette, à moitié en
dormie, est forcée de regarder
sa petite couchette, sans avoir
vu le porteur des présents d
Noël.

E. DUPUIS
(Dans Le Journal Illustré)

Le Scapulaire

Un surveillant de dortoir a
percuté, au moment d'aller pren-
dre son repos, un jeune enfant
agenouillé près de son lit, quand
ses camarades repèrent déjà
"Pourquoi n'êtes-vous pas en or-
ation ?" lui demanda le surveil-
lant. "J'ai donné," dit l'enfant,
"mon scapulaire à raccommoder
au portier ; il ne me l'a pas en-
core rendu. Je n'ose me coucher,
parce que j'ai peur de mourir
sans scapulaire." "Le craignez-
rien, mon enfant," reprend le
maître ; "demain on vous le ren-
dra. En attendant, tâchez de
bien dormir." "Mon Père, je ne
puis me coucher je mourrai
peut-être cette nuit."

Et, en disant ces mots, l'enfant
peurait à chaudes larmes. Le
bon religieux, profondément
touché, descend chez le portier
et rapporte le scapulaire. L'en-
fant le reçoit tout joyeux, le
baise avec amour et s'endort en
invoquant Marie.

Le lendemain, à l'heure du
lever, le surveillant s'aperçoit
que l'enfant reste au lit. Il l'ap-
pelle doucement, pas de répon-
se, il le secoue..... rien. Il lui
prend la main, elle est froide.

L'enfant était mort pendant
la nuit. Il tenait encore pressé
sur ses lèvres le scapulaire, qu'il
n'avait cessé de baisser, avant
de s'endormir. **Heureux enfant !**

comme il avait été bien inspiré !
Qu'il dû se douter de sa
pieuse insistance !.....
Et dans ce moment, prout
ou aussi, la sainte habitude
de s'asseoir à l'amour, votre
cœur se remplit de sa
lumière, et, en même temps, supplé-
ment de vous obtenir la grâce
de mourir en le portier.

Nous qui z j'aurais le scap-
ulaire même pour une seule nuit,
que ne pourrions-nous deux heu-
reusement le jour. Laissez plutôt
ce autre enfant qui en avait
toujours un en réserve,
pour récompenser celui qui se
routait à lui.

Pourquoi les Israélites

NE MANGENT PAS DE PORC

Un grand nombre de nos
détachés.

Quand le Seigneur Jésus
vint en Flandre, il rencontra
une petite troupe de Juifs qui
se mirent à rire et à railler en le
voyant venir de loin.

"Attendez, dit l'un d'eux,
nous allons bien voir ce que
valent ses miracles et s'il est
vraiment sorcier."

"Alors un des leurs, se cacha
sous une tonne, et quand Jésus
arriva, ils lui demandèrent :

passait sur la route.
"Et c'est d'aujourd'hui que
les Juifs ne mangent pas
de viande de porc, dans la
craie et dans le sang de
d'un porc de la rampe."

SMOTHERING SENSATION.

A Kingston Lady's Experience with
Milburn's Heart and Nerve Pills
in Relieving this Distressing Con-
dition.

"I have suffered for some years with a
smothering sensation caused by heart
disease. The severity of the pains in my
heart caused me much suffering. I was
also very nervous and my whole system
was run down and debilitated."

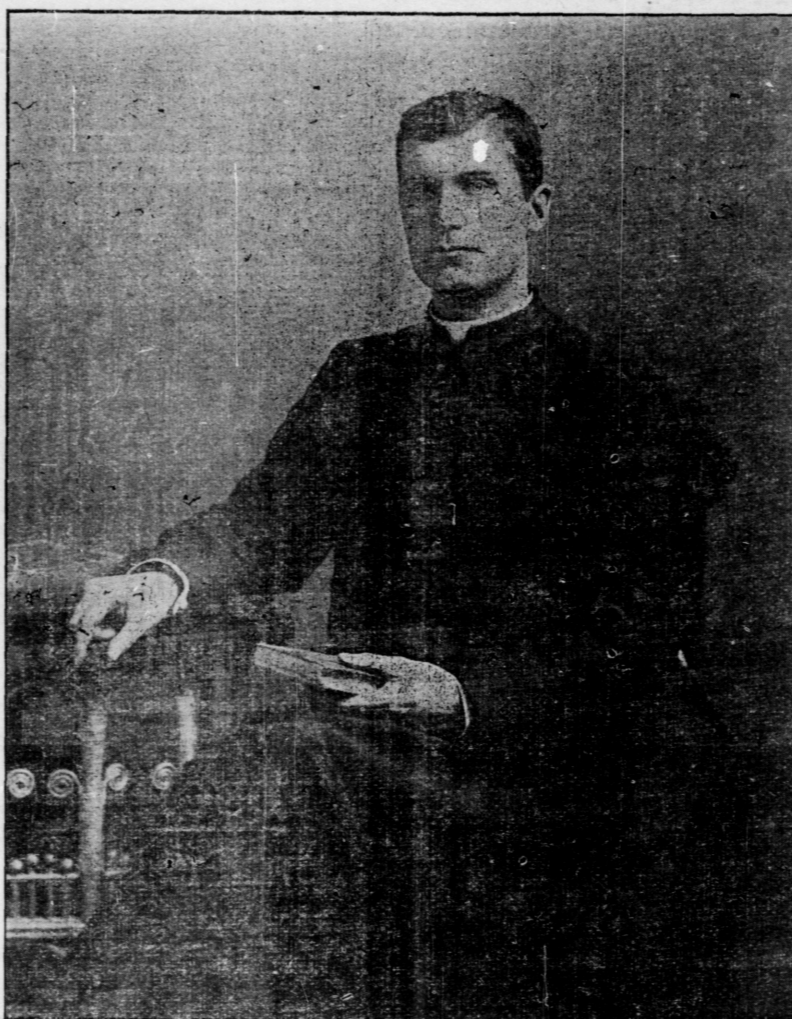
"Hearing that Milburn's Heart and
Nerve Pills were a specific for these
troubles, I thought I would try them, and
got a box at McLeod's Drug Store. They
afforded me great relief, having toned up
my system and removed the distressing
symptoms from which I suffered. I can
heartily recommend these wonderful pills
to all sufferers from heart trouble."
(Signed) MISS. A. W. IRISH,
Kingston, Ont.

LAXA LIVER PILLS cure Biliaryness,
Constipation and Sick Headache.

POULTRY

I will pay highest price in
cash for well fattened and
nicely dressed geese, ducks and
Turkeys, delivered at Frog
Pond or St. Louis.

A. F. Larkin.

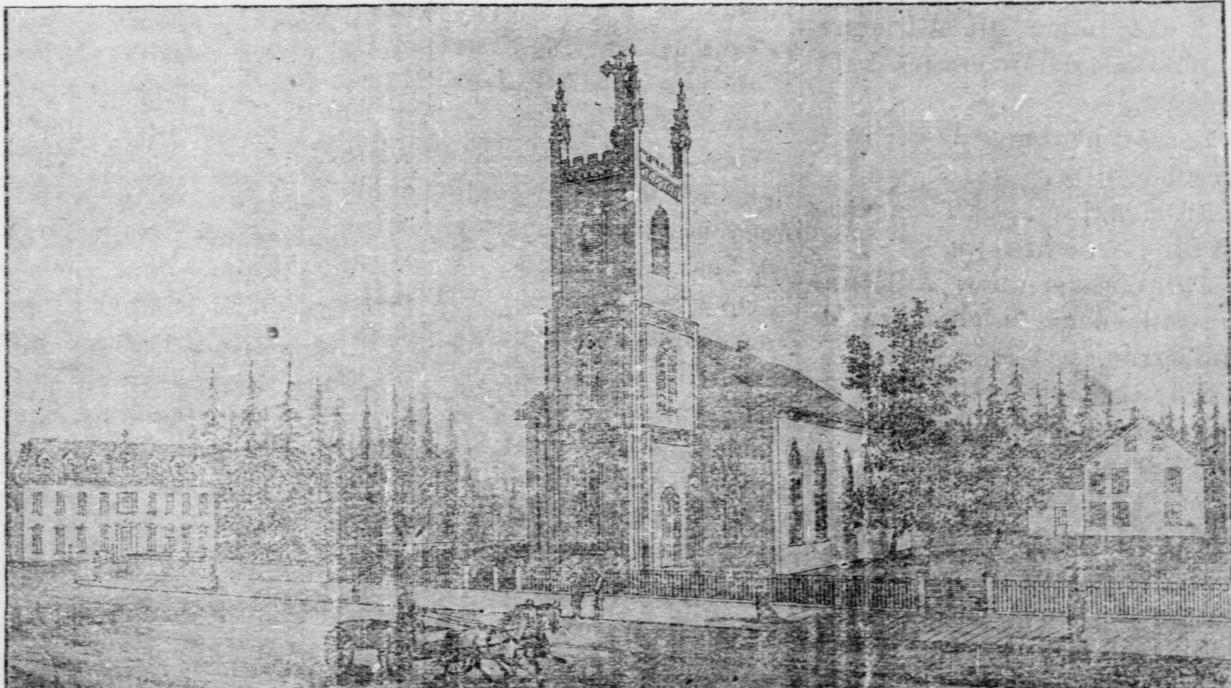


REVD. J. S. TURBIDE, CURE DE HAVRE AUX MAISONS, ILES DE LA MADELEINE

"Dis-nous ce qu'il y a là de-
dans ?"

"Volontiers : c'est un cochon."
"Là-dessus les Juifs rirent
plus fort, pensant avoir attrapé
Jésus : ils levèrent la tonne,
mais ils n'en virent pas leurs
yeux quand ils virent leur ami
de tout à l'heure, sous la forme
d'un porc, s'échapper de la
tonne avec des grognements fu-
rieux et courir se mêler à un
troupeau de ces animaux qui

**J'aime le
PIN ROUGE
du SUD du DR HARVEY
Il m'a sauvé la vie.
25c. LA BOUTEILLE.
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfgs,
Montréal.**



EGLISE DE RUSTICO



REVD. F. X. GALLANT, CURE DE BLOOMFIELD.

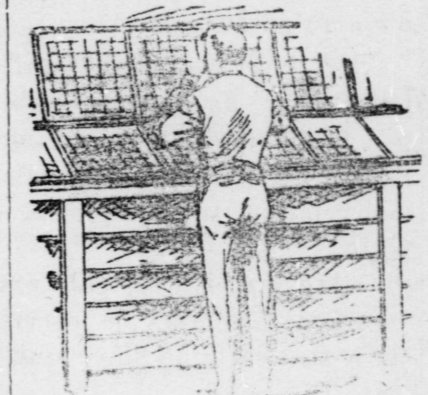
MORTGAGE SALE Charlottetown

The will be sold by public auction
in front of Court House in Sum-
merside on FRIDAY THE EIGHTH DAY
OF DECEMBER A. D., 1899, at the
hour of ten o'clock in the forenoon
under a power of sale contained in a
mortgage dated the first day of septem-
ber A. D. 1897 and made between
John McInnis of the one part and the
undersigned of the other part.
All that tract of land situated on
Lot Two, Prince County bounded as
follows : commencing on the shore of
the Gulf of St. Lawrence and in the
middle of a boundary of 80 acres of land in
possession of William Callaghan
thence east along the said south bound-
ary eighty chains or to the contin-
uation of the rear line of farms in pos-
session of James H. Myrick and Wil-
liam Callaghan thence south fifty sev-
en degrees west by the magnet of
1764 along the said rear line till a
rectangular marsh of twelve chains
and fifty links is reached or to the
north boundary of land formerly held
by Robert McLean now in possession
of Isaac McInnis thence west along
the same to the shore of the
Gulf thence northwesterly along
the shore following the various courses
thereof to the place of commencement
containing one hundred and one
acre or less.

For further particulars apply at the
office of J. Edward Wyatt, Barrister-
at-Law, Summerside.
Dated the 6th day of November A.
D., 1899.

CATHERINE ROBINS
J. Edward Wyatt
4 ins
Mortgages

JOB PRINTING



Not necessary to pay high
prices for Job printing when
you can get good work done
at this office for less. Any-
thing very fine that we can't
do we tell you where you
can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE

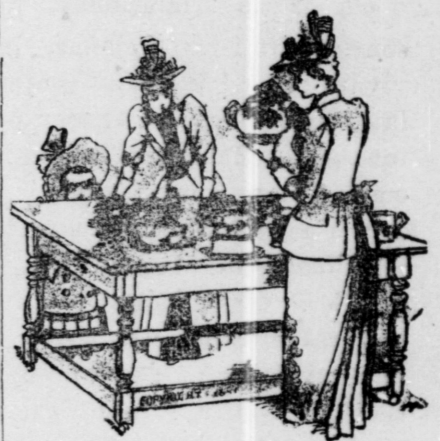
Soap Works.

Don't Hold Back
You can get a Lady's Gold plated
Hunting Case Watch,
A Lady's Gold plated Open Face
Watch,
A Lady's Gun Metal Open Face Watch
A Gentleman's Gold plated Hunting
Case Watch,
A Gentleman's Gold plated Open Face
Watch
A Gentleman's Duerber Silverine C
Watch,
A Gentleman's Gun Metal Open Face
Watch.
Either of the above for \$2.70 cash and
50 Jubilee or Royal Oak Wrappers.
Bicycle Watches for 95 cents cash and
15 Wrappers.
Broaches, Bracelets, Pocket Knives for
Wrappers.

Buy the famous
JEWELER AND ROYAL OAK SOAPS
and save wrappers
See our splendid offers at the Factory,
Weymouth St., where premiums are on
exhibition

Leave your wrapper with your dealer
and upon Receipt of same we will for-
ward any of the premiums to his address

J. B. LAPTINOR & CO.



A fine assortment
of
**SILVER
GOODS
WATCHES
CHAINS
AND
RINGS**

Now open for inspection.
Rings made up with your
own gold if desired.

E. W. TAYLOR
Cameron Block
CHARLOTTETOWN

Etes-vous Sourd ?

Toute espèce de surdité est guéri-
ble. Il n'y a que ceux qui sont m s
sourd en fait qui ont besoin d'être
UNE METHODE NOUVELLE ET SIMPLE
qui fait passer IMMEDIATEMENT ces
braves d'oreilles. Faites nous connaître
votre état nous vous enverrons les causes
et donnons notre avis gratuitement.

DR. DALTON'S AURAL CLINIC
396 LaSalle Ave., Chicago, Ill.